

Note de conjoncture

> La note des évolutions économiques de la filière Pêche et aquaculture de FranceAgriMer



Situation du marché des produits aquatiques en France

Conseil spécialisé – 24 février 2011

Une conjoncture 2010 plus favorable à la pêche française

Après une année 2009 difficile pour la filière pêche française, marquée par des prix bas et des volumes retirés importants, l'année 2010 a permis aux pêcheurs de renouer avec une meilleure valorisation de leurs produits.

Quantités mises en vente	+ 1 %
Taux de retrait pour report	En baisse
Taux de retrait définitif	En baisse
Prix moyen	+ 1 %
Valeur des ventes (hors retraits)	+ 6 %

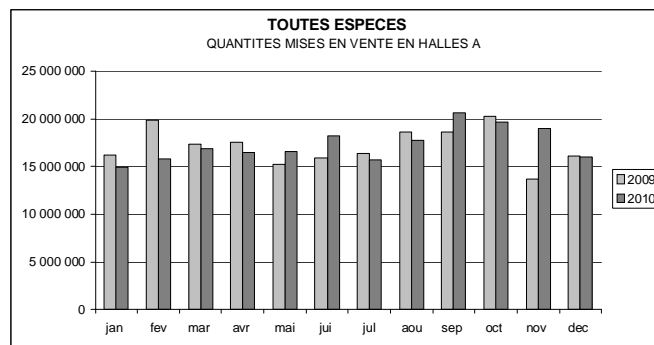
	Poissons blancs*	Poissons fins*	Céphalopodes	Petits pélagiques*
Quantités mises en vente	- 2 %	+ 2 %	+ 23 %	- 8 %
Prix moyen	+ 5 %	+ 2 %	- 2 %	+ 10 %

Alors que les débarquements en halles à marée sont restés stables par rapport à l'an dernier (208 000 tonnes), les quantités vendues ont augmenté de 5 % du fait de la baisse des retraits et reports. Le prix moyen (2,9 €/kg toutes espèces confondues) a également progressé de 1 % ; au final, le chiffre d'affaires total de la première vente en halles à marée est en hausse de 6 % avec plus de 590 millions d'euros.

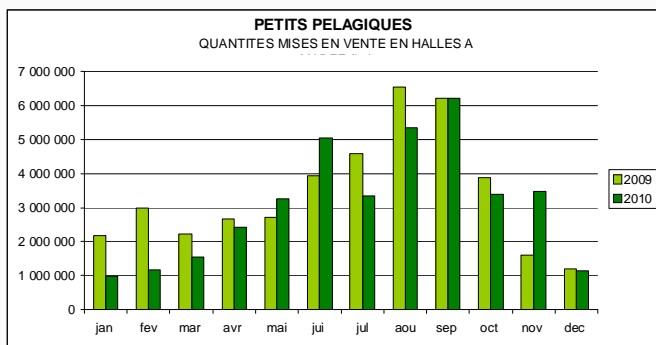
La baisse des retraits observée en 2010 est grande partie liée au décrochage du prix de retraits du merlu

en début d'année (volumes retirés divisés par cinq) et à la réduction du report de sardine, suite à la forte baisse des débarquements.

La stabilité des volumes débarqués en halles à marée cache une structure de l'offre qui a été considérablement modifiée.

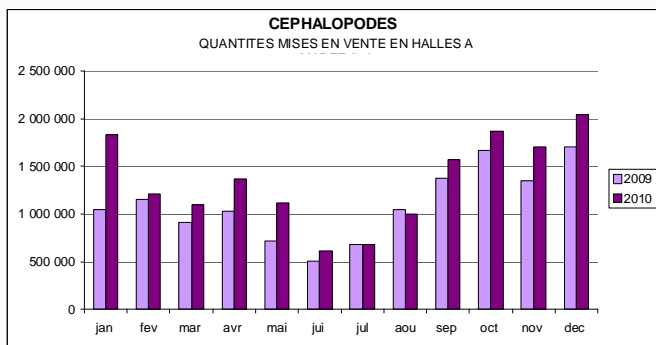


Les volumes de pélagiques débarqués ont été nettement plus faibles en 2010, notamment sur les 6 premiers mois de l'année. La réouverture de la pêche d'anchois dans le Golfe de Gascogne et la reprise des débarquements de sardine durant le second semestre ont permis de retrouver des quantités plus habituelles : au final, les apports ont été en baisse de 8 % par rapport à 2009 mais la diminution des reports de sardine et des retraits d'anchois se sont traduits par une stabilité du tonnage vendu.

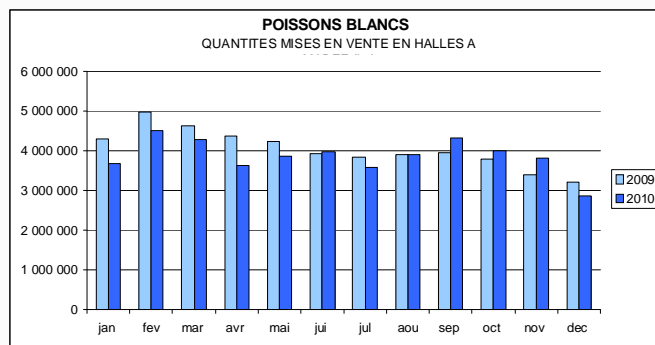


Le prix moyen national des petits pélagiques est en hausse de 10 %. Même si la façade Manche s'est trouvée affectée par la fermeture de la pêche à la sardine en baie de Seine, c'est la Méditerranée qui se retrouve principalement pénalisée par l'effondrement des débarquements de poissons bleus (volumes diminués de moitié, principalement sur la sardine), avec un prix moyen très faible au vu des volumes.

Accentuant la tendance de 2009, les débarquements de céphalopodes ont été massifs en 2010 : + 23 % par rapport à l'an dernier, avec un prix moyen qui reste élevé : 3,40 €/kg en moyenne, soit 2 % de plus que l'an dernier. Les quantités de seiche mises en vente ont été particulièrement importantes : + 43 % par rapport à l'an dernier, avec 9 400 tonnes débarquées en halles à marée. Sur la majorité des façades, ce sont les ventes de céphalopodes, et notamment de seiche, à prix moyen relativement élevé, qui ont permis de maintenir le chiffre d'affaires.



Les apports de poissons blancs ont été globalement moins élevés que l'an dernier (notamment avec la réduction des quotas sur certaines espèces), et les débarquements ont été plus étalés dans le temps. Globalement l'année 2010 a été marquée par de meilleurs prix sur les poissons blancs, notamment pour le cabillaud (+ 18 %), dont le prix en 2009 avait été particulièrement bas, et le lieu noir (+ 28 %). Ces hausses de prix sont à relier avec la chute des apports sur ces espèces, mais également à une demande plus favorable et des importations moindres.



La fin de l'année 2010 est marquée par une première partie de campagne de la coquille Saint-Jacques bien meilleure que celle de l'an dernier en termes de prix moyen et de volumes reportés. Cette meilleure conjoncture est également à relier à une demande plus forte, un développement de l'activité de décorticage et à une réduction des importations britanniques de noix fraîche.

Des importations qui se stabilisent et se concentrent sur des espèces-phares

Sur les 12 derniers mois courant jusqu'à fin octobre 2010, les importations françaises sont stables (+1 %). Après 20 ans de croissance des importations, on assiste depuis 2007 à un ralentissement de la progression des flux entrants. Les évolutions sont, bien entendu, contrastées selon les espèces, les produits et les pays d'origine. Au global, le prix moyen à l'importation est en hausse de 6 % entraînant une progression de la valeur totale des achats de 8 %. Cette hausse du prix est en partie due à la hausse du dollar en 2010 et à la raréfaction de la ressource halieutique.

D'une manière générale, les importations continuent de se concentrer sur certaines espèces, déjà les plus consommées sur le marché national. C'est le cas du saumon : malgré la forte hausse du prix sur le marché international (lié à l'effondrement de la production chilienne), les volumes importés en France progressent de 3 % en volume, notamment auprès de la Norvège, et du Royaume-Uni, principaux fournisseurs français. En valeur, avec la hausse du prix, les importations croissent de 26 %.

Les volumes de cabillaud importés sont toujours en forte hausse (+ 11 % en volume) avec un prix bas en début d'année, qui est remonté sur le second semestre, notamment en provenance de la Norvège. Par rapport à 2009, les importations en provenance du Royaume-Uni sont en nette baisse, notamment suite à la remontée de la Livre Sterling. Les volumes de coquille Saint-Jacques et de lieu noir britanniques arrivant sur le marché français sont en nette baisse (respectivement -15 % et -28 %), après une année 2009 durant laquelle ces produits très présents

avaient contribué à la déstabilisation du marché national.

Malgré la remontée du prix du bar d'aquaculture, les volumes importés sont toujours en augmentation (+ 8 % par rapport à l'année précédente, principalement en provenance de Grèce). En revanche, la forte hausse du prix de la daurade (+ 17 %) a nettement freiné les arrivages par rapport l'an dernier.

En 2010, les exportations françaises suivent la tendance observée depuis 2007, à savoir un ralentissement des ventes, notamment vers les deux principaux marchés, l'Italie mais surtout l'Espagne. Cette diminution des exportations affecte la majorité des produits. Néanmoins, certaines espèces tirent leur épingle du jeu, c'est le cas de la seiche, dont la demande a été très forte dans les pays méditerranéens, surtout en fin d'année (+ 59 % de ventes vers l'Italie, + 27 % vers l'Espagne). C'est également le cas de la baudroie dont les volumes exportés sont en hausse de 10 %, principalement vers l'Italie.

Après une année atypique, la consommation reprend les tendances des dernières années

L'année 2009 avait été marquée par une rupture de certaines grandes tendances de consommation des produits aquatiques, notamment une reprise de la consommation des produits frais, et un recul des achats de produits surgelés. Ces évolutions étaient en partie dues aux variations de prix sur certains produits (forte baisse du prix du cabillaud frais, hausse du prix des poissons surgelés). L'année 2010 reflète un retour à des tendances plus habituelles de consommation.

La consommation de poisson frais chute de 3 % pour revenir à des volumes comparables à ceux de 2008, avec une baisse qui affecte plus particulièrement les poissons entiers. Les achats de poissons préemballés, après des années de développement, semblent se tasser en 2010. Avec la hausse du prix du saumon frais (+ 16 % à la consommation), les volumes achetés reculent. Les achats de cabillaud, en revanche, poursuivent leur croissance dans la lignée de 2009. En parallèle, la consommation de poissons d'eau douce (perche du Nil, pangas) se replie pour des raisons de disponibilité ou de substitution.

La consommation de noix de Saint-Jacques fraîches, qui avait explosé en 2009, se ralentit avec la baisse de disponibilité en Saint Jacques d'importation britannique.

Le développement des produits traiteurs réfrigérés continue, porté par la consommation de surimi (+ 19 % en volume), et de saumon fumé (+ 9 %).

Malgré un prix relativement élevé, la consommation des produits surgelés repart sur les trois premiers trimestres 2010, via tous les groupes d'espèces : poissons nature, noix de Saint-Jacques surgelées, plats préparés...etc.

Les produits en conserves continuent leur progression, notamment via des conserves de maquereaux et de thon au naturel.

Une première année de réduction l'offre en huîtres

La filière conchylicole est affectée depuis 2007 par une surmortalité des naissains d'huître. A partir du mois d'octobre 2010 les premiers effets de la réduction du cheptel avec une baisse de la disponibilité et une hausse du prix sont apparus. Sur la période octobre-décembre 2010, une réduction de 26 % des achats des ménages, avec un prix qui grimpe de 25 %, est constatée. Au final, la valeur des ventes chute de 8% par rapport à 2009. En 2011, les volumes disponibles devraient être très réduits et les prix continuer d'augmenter.

Une demande communautaire toujours hésitante

Malgré une reprise des échanges en 2010 au niveau international, le marché communautaire est encore marqué par la crise, avec une demande atone. La baisse de l'euro sur le premier semestre a été défavorable aux importations.

La nouvelle législation sur les pêches illégales et illicites a été mise en place au 1^{er} janvier 2010. L'application de cette politique communautaire a eu comme conséquence de ralentir en début d'année les importations et de modifier les pratiques des filières d'exportations de certains pays tiers.

Les espèces d'aquaculture d'eau douce ont poursuivi leur ancrage sur le marché communautaire, et principalement le pangas dont les importations continuent de croître. Toutefois, depuis 2009, un ralentissement se fait sentir, lié à une baisse de disponibilité et une hausse du prix.

Le marché du saumon reste tendu, avec un prix moyen élevé lié à la régression de la production chilienne. Les exportations norvégiennes sont en pleine expansion, notamment vers les Etats-Unis, marché d'ordinaire approvisionné majoritairement par le Chili.

* poissons blancs : merlu, merlan, lieu noir, lieu jaune, cabillaud, églefin, lingue franche, lingue bleue, grenadier, tacaud

* poissons fins : baudroie, sole, rouget barbet, bar, Saint-Pierre, turbot, cardines

* petits pélagiques : sardine, maquereaux, hareng, chinchards, anchois

Sources : *FAO Globefish, Douanes Françaises, RIC/FranceAgriMer, Kantar Worldpanel, INSEE, SNM/FranceAgriMer*